

original: 158

kopien : 166 148 152 162 164 177 250 260 262 285 268 338
 344 MA SFR FN BH AX WS BLI ER SBL EM GT

kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten!

JH HR

p.B. 15.21. Young.
 p.B. 73. Young. 0.

tg ci-apres recu au service des telegraphes a 14.55 h (fin de transmission)

belgrad 26.10.1987 13.00 h u r g e n t
 (pour seance 26.10.87 a 14.00 h)

199 hhhhh

secr. d'etat brunner
 div. pol. 1
 secretariat politique
 service csce
 service econ. et fin. dae
 direction adm. et service exterieur
 ofaee: amb. levy

yougoslavie: entretien avec le president mojsov

c'est a un president yougoslave amene, courtois et prolix que j'ai presente mes lettres le 22 octobre. lazar mojsov (m) est repute la seule personnalite de standing international parmi les gouvernants en place (sa succession en mai prochain, si elle ne doit pas reserver de surprise, n'est pas moins marquee par la recente eviction du vice-president pozderac, dauphin automatique). rien ne parait plus du malaise qui l'avait saisi quelques jours auparavant, alors qu'il s'adressait solennellement au parlement, s'exprimant en un francais chatie lors de l'entrevue qui suivit la ceremonie, m. devait me retenir 40 min., soit le double du temps imparti normalement par le protocole (ce qui suscite inevitablement une remarque adequate et entendue du chef dudit protocole a l'adresse du neo-accredite comble d'aise...).

m. me brosse un tableau souvent sans complaisance de la presente situation de son pays, notamment economique et sociale. je n'en retiendrai que les points essentiels, en mettant evidemment en relief ce qui a trait a nos relations bilaterales.

./.

copie envoyee a: - ofaee

26.10.1987 1515 -t- mp



1. relations bilaterales:

- 1.1. a l'instar du vice-ministre des ae, loncar (cf. mon 196), m. se passe d'en relever les points controverses. tout au plus a-t-il fait allusion, dans son allocution officielle, au nombre important de ses compatriotes emigres en suisse, mais sans mentionner les "menees antiyougoslaves" (kosovo). une retenue qui vaut sans doute d'etre soulignee, meme si l'on fait la part de la courtoisie de mise lors de la reception d'un nouvel ambassadeur.
- 1.2. mon interlocuteur s'etend longuement sur la csce et l'excellence de la collaboration de nos deux pays au sein des n+n. la frequente similitude des vues et des attitudes decoule de developpements et de structures comparables, imposes par nos deux histoires et nos deux configurations institutionnelles et culturelles. ce sont des facteurs de rapprochement incomparables. les perspectives encourageantes du dialogue sovieto-americaïn (le retrait des arsenaux nucleaires en europe n'est qu'un premier pas qui doit en appeler d'autres, plus significatifs, pour la paix mondiale), devraient - toujours selon m. - offrir a l'avenir des occasions d'intensifier nos liens et ouvrir de nouvelles possibilites d'initiatives communes, sinon concertees. suit la traditionnelle revue des merites reciproques et, a son sens, complementaires, de "neutralite" et "neutralisme", resp. non-alignement. en bref, c'est un satisfecit sans restriction.
- 1.3. ce constat de satisfaction (et de reconnaissance, reiteree a plusieurs reprises) vaut aussi pour la solidarite dont a fait preuve notre pays et l'aide apportee dans le passe par berne a la yougoslavie aux prises aux affres de l'endettement. notre action d'il y a quatre ans n'est pas oubliee et, au cours de la conversation, m. y reviendra, dans un apparent effort de reactualiser 1983. j'ai estime opportun de reiterer d'emblee a mon interlocuteur la "disponibilite conditionnelle" de la suisse, qu'il m'a paru comprendre en principe.

2. situation yougoslave: ce n'est pas sans lucidite que m. decrit le marasme que connaît son pays. il en fait remonter les origines mediatees aux deux guerres mondiales, a la seconde en particulier, mais souligne aussi que la crise couvait depuis la derniere decennie et des erreurs de toute sorte ont ete accumulees. la yougoslavie - dit-il - paie aujourd'hui l'immense effort de reconstruction, de rattrapage et d'insertion dans l'ere moderne.

cet elan est coupe net aujourd'hui et le developpement du pays est reellement remis en cause. d'immenses sacrifices ont ete demandes aux yougoslaves et continueront a etre exigés. dans l'optique des gouvernants, le programme de redressement (recentement presente par m. et le premier mikulic) ne vise pas a des solutions temporaires, mais a long terme, a un assainissement durable. pour atteindre cet objectif, la yougoslavie reste tributaire de la comprehension et de l'aide active de l'etranger. et m. d'entonner la litanie connue du "sonderfall" yougoslave (interets bien compris de l'occident, auxquels la suisse devrait etre la premiere a etre sensible etc). c'est a ce moment-la que m. place les seules deux remarques un tant soit peu "pointues" de l'entretien:

./.

- le fait que la rsfy consacre 40 0/0 au service de sa dette exterieure ne devrait pas etre indifferent aux pays amis: ''si l'aide devait venir a nous manquer, nous serions forces de reduire considerablement nos importations venant de l'ouest. ce serait aussi malsain pour nous que pour vous''. le lresident ne cite pas expressement notre pays, mais le message m'a paru clair.
- m. etait-il deja au fait de notre ''surperformance'' en matiere de budget federal, excedentaire pour la troisieme fois? je l'en ai presque soupconne, a l'entendre me dire, sur un ton malicieux, qu'il y a ''des pays regorgeant de sante et de richesses et qui ne savent que faire de leur argent''(...).

abordant plus specifiquement, mais sans entrer dans les details, la question de l'endettement, m. a exprime la volonte yougoslave de cooperer non seulement avec les creanciers prives et etatiques, mais aussi avec les institutions financieres internationales. il n'a pas plaide ouvertement pour une action specifique suisse (tout en pretendant que la situation lui paraissait ''pire qu'en 1983'') et s'est dit conscient que notre pays n'etait pas seul au nombre des creanciers. pourtant le discours m'a paru soustendu d'appels implicites de quelqu'un qui n'ose pas - ou plus - dire le fond de sa pensee.

m. se veut convaincant en revenant sur le plan gouvernemental soumis recemment a la discussion. (mes deux recents rapports vous ont renseignes sur ce projet qui n'a comble aucune attente: il devra recevoir encore l'aval des mille et une instances du systeme et necessitera l'amendement de pas moins de 122 lois, dont certaines fondamentales et ancrees dans la constitution): il le dit serieux et consequent. ''l'avenir de notre pays en depend - si nous sommes epaules, nous pouvons envisager les lendemains avec confiance''.

3. nous devisons encore sur une yougoslavie que j'avais connue il y a plus de 20 ans. m. semble manifester quelque interet a mes premieres impressions, encore mal decantees et necessairement superficielles. c'est pour me dire, avec une visible satisfaction, qu'une chose au moins me frapperait positivement: le ''glasnost'' a la yougoslave est, en tous cas, ''bien plus fortissime'' - dit-il - et univoque ''que dans le grand pays que vous savez ... '' la liberte de la presse est actuellement sans precedents et nous n'en sommes pas peu fiers.'' le fait est avere, mais j'imaginerais m. plus satisfait encore si les occasions etaient moins frequentes pour les gazetiers de s'occuper du ''malgoverno'' de la republique socialiste et federative. simonin

ambasuisse